

Berceuses aux inconscients

Par [Story Ember leGaïe](#), le 5 mai 2025

Comment dors-tu la nuit ———

Avec ta langue fourchue encore collante des mensonges que tu têtes ?

Enfonces-tu ta tête dans un oreiller garni de phosphore blanc,

attendri par le silence de 68 000 enfants ?

Fredonnes-tu tes berceuses au passé ?

"Les deux camps", "regrettable", "tragique nécessité" ———

Tes hymnes d'horreur aseptisée

chantés en dialecte des distances.

Comptes-tu les captifs comme on compte les moutons,

chaque nombre justifiant une nurserie incendiée,

un membre déchiqueté,

la cage thoracique d'un enfant ouverte comme une grenade —

douce, rouge et détruite ?

Je ne dors pas.

Je rationne mon repos comme le dernier bout de pain passé en contrebande au checkpoint.

Deux heures, peut-être trois,

avant que les fantômes ne se lovent sous mes côtes

et me rappellent que je n'en fais pas assez.

Ma culpabilité ne murmure pas — elle m'étrangle.

Elle s'enroule autour de ma trachée

comme du fil barbelé travesti en échec moral.

Le sommeil paradoxal m'a quittée en 2023,

expulsé avec les déplacés,

**aspiré de mes synapses comme les calories de la bouche d'un nourrisson
palestinien.**

Chaque fois que je ferme les yeux,

je vois les gros titres blanchir le sang de la vérité,

**j'entends les analystes débattre débattre de la question de savoir si la famine est
tactique ou fortuite,**

et je me réveille les poings serrés sur rien d'autre

que la certitude que mes mots ne suffisent pas

et que mon corps est loin de pouvoir protéger les leurs.

Mais toi ?

Tu dors.

Tu dors dans les bras de l'empire,

apaisé par les murs étanches de la "neutralité",

rêvant de civisme alors que les chars broient la chair des hommes.

Tu dors parce que les morts ne parlent pas ta langue,

et que les vivants hurlent à une fréquence que tu as appris à faire taire.

Dis-moi —

quand tes petits-enfants te demanderont où tu étais

quand la Palestine s'effaçait pixel par pixel,

corps par corps,

vérité par vérité —

leur montreras-tu ta boîte de réception ?

Tes fils de discussion pleins de silences inquiets ?

Tes "likes" sur les crimes de guerre bipartites ?

Ou bien leur diras-tu

que tu dormais tranquillement

quand le monde partait en fumée ?

Traduit par Spirit of Free Speech